

Saison
19 - 20

Cosmos 1969

Pink Floyd, King Crimson, David
Bowie, Thierry Balasse

25 - 26 novembre

Dossier
pédagogique

Musique
Nouvelle

ODYSSEUS

BLAGNAC

Cosmos 1969

Pink Floyd, King Crimson, David Bowie, Thierry Balasse

Musique Nouvelle

CM, Collèges et Lycées / Grande Salle Odysud

Compagnie : Inouïe

Musiques mémorielles : Pink Floyd, The Beatles, David Bowie, King Crimson, Henry Purcell / Musique originale : Thierry Balasse

Scénographie et lumière Yves Godin /

Courbe suspendue : Chloé Moglia / Chant Élisabeth Gilly / Basse et chant Élise Blanchard / Batterie N.C. / Guitare Éric Lohrer / Synthétiseurs, piano électrique et chant Cécile Maisonhaute / Synthétiseurs et électroacoustique Thierry Balasse / Écriture aérienne Chloé Moglia / Costumes Alexandra Bertaut



SÉANCES SCOLAIRES

Vendredi 27 septembre - 10h

CONTACTS

Service Scolaire : Christine Kubik / scolaires@odyssud.com

Projets pédagogiques : actionculturelle@odyssud.com

Tous les détails sur www.odyssud.com

La compagnie Inouïe - Thierry Balasse présente

La bande musicale de la mission Apollo 11



**Concert-spectacle pour corps aérien,
courbe suspendue, six musiciens et
dispositif sonore immersif**

Musique originale:
Thierry Balasse

Musique mémorielle:
Pink Floyd + The Beatles,
David Bowie, King Crimson

Scénographie et lumières:
Yves Godin

Écriture aérienne:
Chloé Moglia

Le souvenir, la mémoire comme source d'émotions retrouvées et renouvelées. La mémoire qui m'a donné le désir de retourner sur « The dark side of the moon » (la lune, déjà présente) avec les Pink Floyd, qui m'a donné envie de ré-explore la « Messe pour le temps présent » avec Pierre Henry, et qui aujourd'hui me remet en lien avec le petit garçon de 5 ans que j'étais lorsque au mois de juillet 1969 mon père m'a réveillé dans la nuit pour voir ces tâches blanches sur l'écran de la télé et qui, me disait-il, était le « premier homme à marcher sur la lune ».

Le sensoriel pour apprendre à écouter et à regarder notre monde en ouvrant nos sens, pour le vivre différemment. Ne plus regarder le cosmos comme une voûte céleste écrasante, mais comme un espace infini. Quitter le regard de la peur pour aller vers la connaissance par l'étude et les sens. Allier le scientifique et l'artistique pour quitter la mystification.

L'appel du cosmos et l'exploration spatiale qui en découle est l'occasion pour l'homme de vivre une expérience sensorielle, esthétique et philosophique exceptionnelle, notamment en découvrant la vision de notre planète de façon décentrée.

Thierry Balasse

Quelle aurait pu être la bande musicale de la mission Apollo 11?

Quels sons pouvons-nous imaginer pour sculpter l'espace quantique?

Quel parcours sensoriel a pu vivre Neil Armstrong pendant la mission?



1969

Fin du mois de juillet. Le monde entier (400 millions de téléspectateurs) a le regard tourné vers la Lune, et le groupe Pink Floyd est en direct dans les studios de la BBC pour accompagner musicalement l'événement : c'est le point culminant du programme Apollo, avec la mission Apollo 11 qui a permis à Neil Armstrong de poser pour la première fois le pied sur la lune.

Cette année est également le point culminant d'une autre aventure, car elle voit l'arrivée sur le marché des deux synthétiseurs qui ont marqué le monde du studio et de la pop musique : le Minimoog et le Synthesi EMS VCS3, deux machines que le groupe Pink Floyd utilisera notamment pour l'album « The dark side of the moon ».

Ces deux révolutions, faisant entrer l'univers cosmique dans la musique des années 60/70, sont la genèse du spectacle COSMOS 1969.

Avec COSMOS 1969, **Thierry Balasse** propose une écriture scénique qui mêle sculpture sonore en multidiffusion immersive, sculpture de l'espace par la scénographie et la lumière, exploration de cet espace par le corps d'une artiste en suspension, flottant au-dessus des musiciens. Suspendue à la ligne courbe dessinée par **Yves Godin**, **Chloé Moglia** conçoit une performance inspirée par les différentes étapes de la mission Apollo.

Le temps d'un spectacle, retourner sur la lune...

...et rejoindre le cosmos

En nous propulsant dans son **monde visuel**, **Yves Godin**, qui travaille l'espace scénographique, crée une transparence habitée, comme une vibration atomique aux limites de notre perception visuelle, une hallucination en trois dimensions.

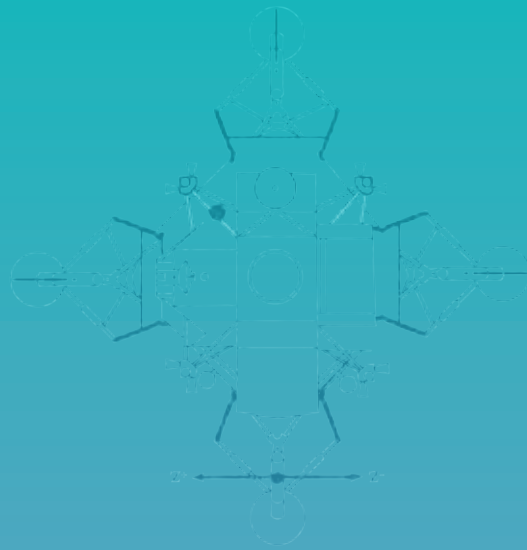
Yves Godin interroge une nouvelle fois notre relation contemporaine à la lumière (le sujet d'étude principal des cosmologistes) à travers le médium artistique.

Tout en nous plongeant dans un **monde sonore** composé de titres marquants de la pop des années 60/70, **Thierry Balasse** propose par ailleurs une création musicale centrale qu'il souhaite « quantique », inspirée par ses rencontres avec divers scientifiques, cosmologistes, physiciens, chimistes et minéralogistes. La réalisation de cette « musique quantique » s'appuie sur la vibration originelle du son et explore l'espace de la salle de spectacle pour créer une sculpture sonore immersive tour à tour terrienne (sons réalistes) et cosmique (sons synthétiques), une composition réalisée sur ses synthétiseurs analogiques de prédilection, le Minimoog et le Synthi EMS VCS3.

Ces synthétiseurs permettent de reproduire musicalement certains phénomènes naturels ou expériences de laboratoire. Couplés à la station numérique d'exception Pyramix ils génèrent des effets de localisation très rapides, à l'instar de nos « particules élémentaires » (mais peut-on encore parler de « particules » ?)

En observant **le corps** de Neil Armstrong, transposé dans le travail de **Chloé Moglia**, qui s'attarde sur les courbes de densité et d'évanescence, de poids et de légèreté dans l'espace temps dilaté du voyage de la mission Apollo 11.

Par la pratique de la suspension, Chloé Moglia souligne le paradoxe de la force et de la fragilité, et dessine parfois la gravité modifiée (sur la lune) et parfois l'apesanteur totale durant les vols spatiaux.



L'axe dramaturgique :

La mission Apollo 11 et le cosmos

La mission

Entre 1961 et 1975, s'est déroulé aux Etats-Unis le programme spatial Apollo dont le point culminant fut la mission Apollo 11 réalisée en 1969 et qui permit à Neil Armstrong d'être le premier homme à poser le pied sur la lune.

Avant cela, Neil Armstrong, comme ses deux compagnons de route, a dû s'entraîner physiquement et apprendre à piloter ces nouveaux appareils, puis lors de la mission, résister à la pression du décollage, placer le vaisseau en orbite terrestre, préparer le module lunaire, le placer en orbite avant l'alunissage. Puis, après l'exploration, redécoller et retourner vers le vaisseau spatial, dont la capsule supérieure permet un retour vers la terre à la vitesse d'un bolide avant de rejoindre l'océan...

Autant d'étapes qui constituent les différents mouvements de notre spectacle.

L'homme

Dans les dernières minutes avant que le module lunaire (L.M.) de la mission Apollo 11 ne se pose sur le sol de notre satellite, Neil Armstrong qui souhaite absolument que cette mission ne soit pas ressentie comme une épopée héroïque ou un geste artistique et met en avant le côté technique de la prouesse, doit finalement prendre en main sans assistance la phase finale de l'alunissage. L'ordinateur censé le faire est saturé d'informations et ne peut plus être considéré comme fiable.

C'est donc bien un être humain, et pas une machine ou un ordinateur, qui pose le L.M. sur la lune, en mode « manuel », en juillet 1969.

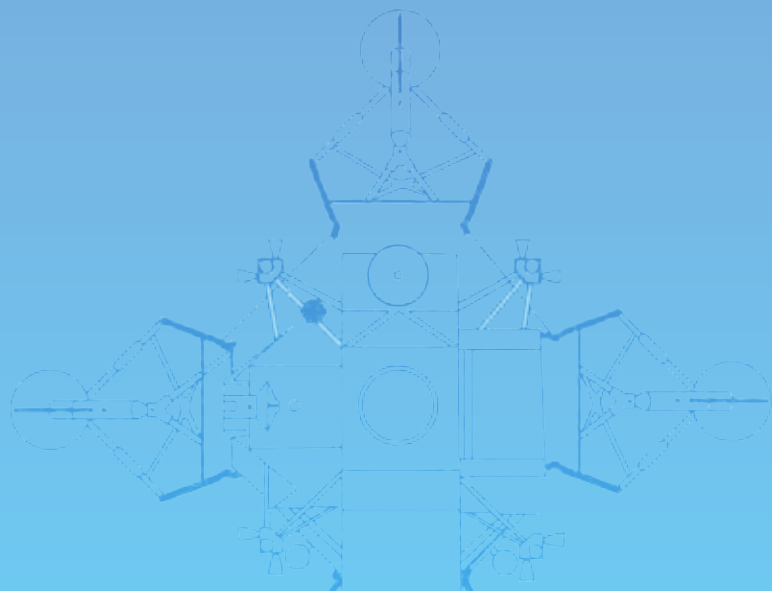
L'homme, l'être humain au centre d'un incroyable voyage qui fut sans doute le seul événement de l'histoire de l'humanité à mobiliser autant d'attention en même temps, partout sur notre petite planète. L'humain qui est présent dans notre spectacle par par une artiste aérienne qui incarne de façon poétique Neil Armstrong et qui traduit avec le corps toutes les positions et changements d'état (pression maximale, pesanteur modifiée et apesanteur) que connaissent les astronautes au cours des différentes phases du voyage.

Le cosmos

Depuis le développement de la physique quantique, le monde scientifique nous invite à abandonner tout ce que nous avons appris en cours de physique pour accepter de reconsidérer notre monde, l'espace et le cosmos sous un jour nouveau. Il nous faut désormais accepter que les éléments basiques de notre monde ne sont pas les particules dont on nous a tant parlé (noyau, électrons, neutrons), mais bien des phénomènes ondulatoires, finalement très proches du phénomène sonore.

Il s'agit donc d'explorer le monde des trous noirs, de la gravitation, de l'espace, mais aussi l'infiniment petit et ses lois qui défient l'entendement humain. Nous aborderons ces questions avec des scientifiques qui cherchent actuellement le moyen de rendre cohérentes les lois qui semblent régir l'espace infini, et celles de notre infini petit qui nous constitue et qui semble n'être que vibrations, afin d'en dégager des pistes de travail pour la musique « Quanta Canta » et pour l'éclairage de cette séquence centrale.

L'axe musical: Créer la bande musicale de la mission Apollo 11



Vers une «musique quantique»

Création originale de «Quanta Canta»

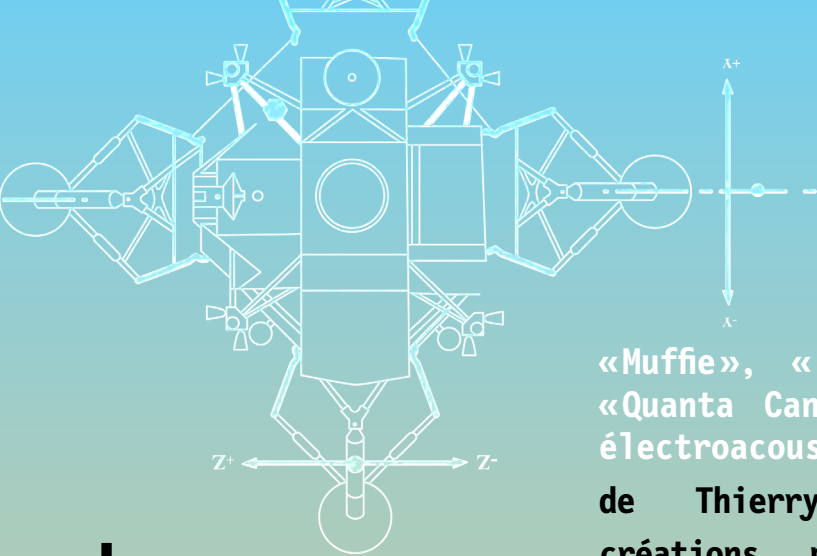
L'onde gravitationnelle qui a tant fait parler d'elle, perçue en septembre 2015 par les derniers outils de la NASA, résultante du choc entre deux trous noirs, a été traduite aussitôt par la NASA en onde sonore afin de rendre le phénomène sensible pour chacun d'entre nous.

L'analogie entre les récentes découvertes en cosmologie (les ondes gravitationnelles par exemple, ou le fond diffus cosmologique) et le phénomène sonore me conduit à imaginer une musique originale composée sur de vieux synthétiseurs analogiques permettant de reproduire musicalement certains phénomènes naturels ou expériences de laboratoire. Ils sont couplés à une station numérique d'exception permettant des effets de localisation très rapides, à l'instar de nos particules élémentaires... La musique utilisera également le principe du ralentissement à l'extrême, comme un effet de distorsion maximale du son pour entrer dans sa matière intime, dans les limites de la vibration étendue à son maximum.

La pop des années 60 et 70 – Musique mémorielle

De la même façon que le film *2001 l'odyssée de l'espace*, sorti en 1968, est marqué par sa bande musicale constituée de thèmes célèbres issus du répertoire classique, nous jouons sur scène la bande musicale de la mission Apollo en puisant dans le répertoire de la musique pop de la fin des années 60 et du début des années 70. Le choix des titres se fait en fonction du désir de mettre en avant d'une part, le travail de la voix (l'humain), et d'autre part, l'arrivée foisonnante du travail du son par l'utilisation des effets spéciaux et des tous nouveaux synthétiseurs Moog et EMS commercialisés en 1969 (la technologie).

Les chansons sont également choisies pour leurs paroles pouvant exprimer des voyages intersidéraux et les bouleversements philosophiques d'un être humain face à l'espace.



Le spectateur peut entendre :

«Muffie», «Ilyana» et «Quanta Canta» pièces électroacoustiques...

de Thierry Balasse, créations pour synthétiseurs analogiques et système de spatialisation numérique.

«Set the control for the heart of the sun»

des Pink Floyd, avec le synthétiseur, la percussion, la voix, les paroles témoignant du rapport de l'homme à l'immensité de l'univers.

«Space Oddity»

de David Bowie, avec les voix de la mission Apollo (que nous ajoutons) et la voix chantée, conversation entre la terre et un cosmonaute en mission.

«Astronomy domine»

des Pink Floyd, avec le son, les paroles décrivant un voyage dans l'espace et faisant référence à Dan Dare, personnage de fiction, héros de l'espace.

«Epitaph»

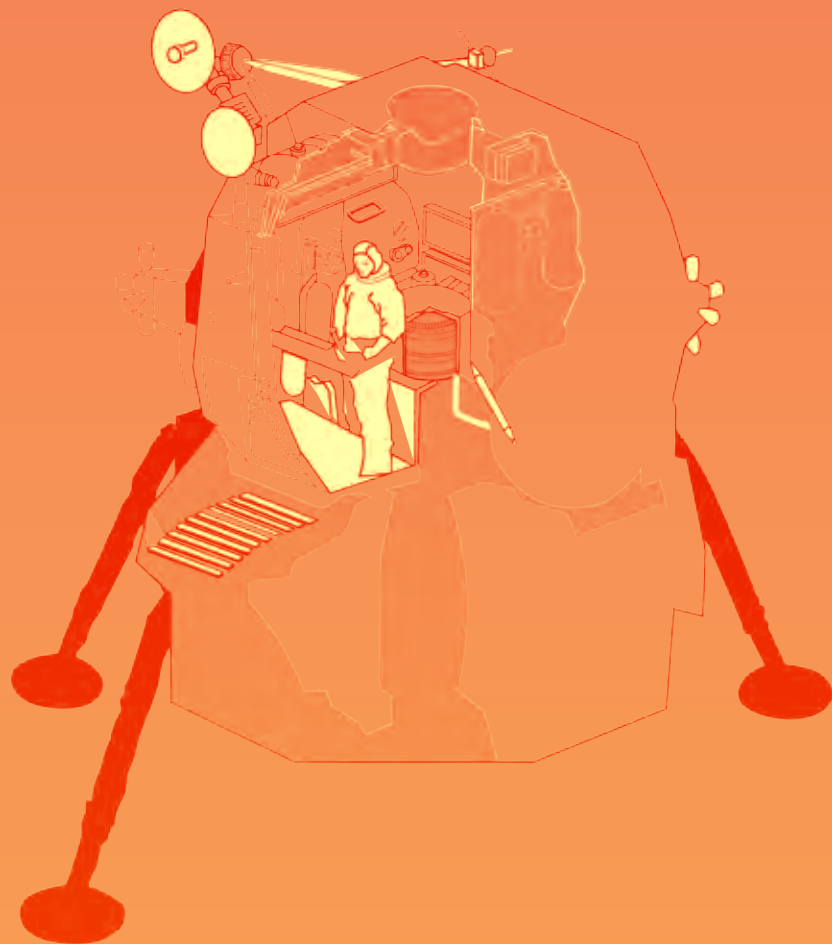
de King Crimson que nous réarrangerons pour valoriser la partie vocale de la chanson.

«Because»

des Beatles, avec l'arrangement des voix que nous mettons en valeur avec l'utilisation du piano électrique, et avec le synthétiseur Moog utilisé pour la première fois par les Beatles.

«Echoes»

des Pink Floyd pour une séquence mêlant voix, synthétiseur et instruments pop, et des paroles poétiques reprenant le thème de «set the control for the heart of the sun».



La distribution :

Courbe suspendue : Chloé Moglia ou Fanny Austray

Chant : Elisabeth Gilly

Basse et chant : Elise Blanchard

Batterie : Eric Groleau

Guitare : Eric Lohrer

Synthétiseurs, piano électrique & chant : Cécile Maisonhaute

Synthétiseurs et électroacoustique : Thierry Balasse

Régie son façade : Benoit Meurant

Régie son retours : Julien Reboux

Régie plateau : Max Potiron

Régie générale et lumières : Thomas Leblanc

Scénographie et lumière : Yves Godin

Ecriture aérienne : Chloé Moglia

Costumes : Alexandra Bertaut

Etude, Conception et Construction de structures et agrès :

Silvain Ohl et Eric Noël

Préparation vocale : Valérie Joly

Production : compagnie Inouïe-Thierry Balasse.

Création à la Maison de la Musique de Nanterre les 12, 13, 18, 19 & 20 janvier 2018.

En coproduction avec : La Maison de la Musique de Nanterre, La Filature scène nationale de Mulhouse, Théâtre Duranc scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint Auban, MCB°-Maison de la culture de Bourges-scène nationale, Le TAP Scène nationale de Poitiers, Les Scènes du Jura – Scène nationale, TANDEM-scène nationale Arras-Douai, Théâtre scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, La Barcarolle EPCC d'Arques.

Avec l'accueil en résidence de création de la Maison de la Musique de Nanterre et Le POC-Pôle Culturel d'Alfortville.

La pièce Quanta Canta de Thierry Balasse est une commande du festival Aujourd'hui Musiques du Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan.

Cosmos 1969 reçoit également les soutiens suivants : L'aide à la création de la Région Ile de France. L'aide à la création musicale du conseil départemental du Val-de-Marne.

L'aide à la création d'un spectacle musical de la SPEDIDAM. L'aide à la création de l'ADAMI. L'aide à la production du CNV. Avec le soutien d'ARCADI.

«LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées». «L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.»

Un regard sur la mission Apollo 11



Cosmos 1969 est une proposition musicale, scénique, et poétisée de la mission Apollo 11.

La construction du spectacle suit les différentes étapes de la mission qui s'étend sur plusieurs jours, depuis les préparatifs jusqu'au retour sur terre.

Au milieu du spectacle, un moment de suspension pour tenter de ressentir ensemble cette position incroyable de l'astronaute en apesanteur, pouvant contempler un « clair de terre ».

Et, peut-être, ressentir par les ondes sonores immersives et instables de « Quanta Canta » cette nouvelle approche de notre monde que nous propose la physique quantique, tellement difficile à appréhender avec nos mots et nos sensations habituelles.



Livret de mission Apollo 11

Entre 1958 et 1975, c'est une aventure humaine et technologique qui mobilise plusieurs centaines de milliers de personnes pour aboutir à un point culminant en juillet 1969 (les vols se termineront en 1972 avec Apollo 17). Cette aventure destinée à explorer physiquement la lune va alors tenir en haleine des millions d'auditeurs et de téléspectateurs pendant les quelques jours que va durer la mission.

Neil Armstrong, Edwin (Buzz) Aldrin, Michael Collins sont les trois astronautes de cette étape centrale du programme qui doit permettre à Armstrong et Aldrin de se poser sur la lune, d'y mettre en place quelques expériences et de faire quelques prélèvements d'échantillons. Pendant ce temps, Collins les attend dans le module de commande en orbite autour de la lune.

A Houston, dans la salle de contrôle, se relaient quatre équipes, dont l'équipe principale, qui aura en charge le décollage, dirigée par Gene Kranz, surnommé « Flight ».

Il interroge régulièrement les responsables principaux des différents postes de surveillance de la mission, leur demandant confirmation que l'étape suivante peut être déclenchée (« Go » ou « No Go »).

Il y a ainsi :

John Aaron, **EECOM**, chargé de la communication avec le module de commande

Buck Wilhoughby, **GNC**, chargé de la navigation

Donald R. Puddy, **TELCOM**, chargé de la communication avec le module lunaire

Bob Carlton, **CONTROL**, chargé de la navigation du module lunaire

John F. Zielgschmid, **SURGEON**, médecin

Charles F « Chuck », **RETRO**, chargé du contrôle des trajectoires

Jay H Green, **FIDO**, chargé du calcul des trajectoires

Stephen Bale, **GUIDANCE**, chargé de l'ordinateur de bord

Charlie Duke, **CAPCOM**, chargé du dialogue avec les astronautes

Doug Wrard, **PAO**, commentateur officiel de la NASA, qui apporte régulièrement des précisions aux auditeurs pour mieux comprendre le déroulé de la mission.



PRÉPARATIFS AVANT LE DÉCOLLAGE

Le compte à rebours de la mission démarre plusieurs jours en amont, incluant des procédures de vérification et le remplissage des réservoirs (kérosène et oxygène liquide) des trois étages de propulsion de la fusée.

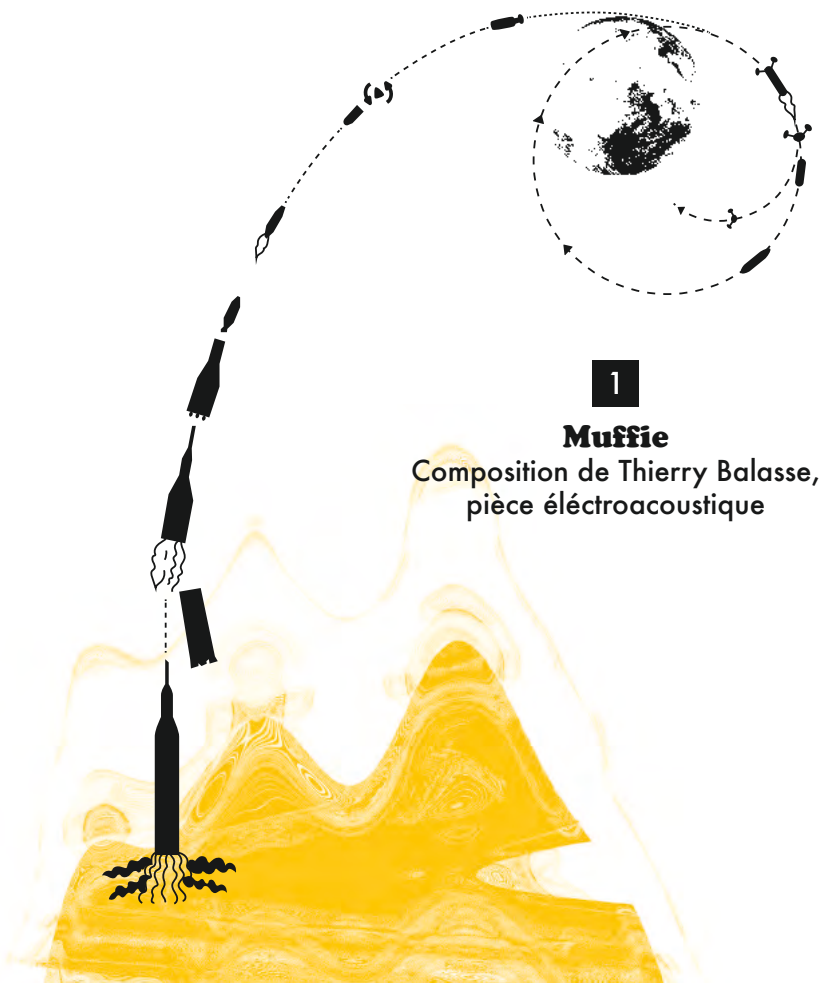
La fusée mesure 111 m de haut, pèse 3 289 tonnes. Le premier étage mesure 42 m, est équipé de 5 réacteurs et permet à la fusée de quitter l'attraction terrestre. Le deuxième étage est aussi équipé de 5 réacteurs et prend le relais pour placer la fusée en orbite terrestre. Le troisième étage permet de terminer la mise en orbite terrestre et de lancer le vol sublunaire.

Le reste de la fusée est composé du module de commande, du module de service, du module lunaire. La partie la plus haute de la fusée au départ est la tour de sauvetage en cas de problème au décollage.

Les astronautes sont en scaphandres, allongés dans la partie haute de la fusée pour supporter au mieux la poussée exceptionnelle du décollage.

PAO (Doug Wrad) : Ici la salle de commande pour Apollo-Saturn V. Le compte à rebours continue à T- 1 h 30 min et 55 s. Tout est « GO » à cette heure pour la mission destinée à poser deux astronautes sur la lune. A cette heure le responsable de la trajectoire du vaisseau spatial M.Chauvin effectue quelques tests avec l'astronaute Michael Collins à bord du vaisseau (...)

T-1 min et 35 s pour la mission Apollo, le vol qui va permettre de poser le premier homme sur la lune. Toutes les indications ici au centre de contrôle indiquent que nous sommes « GO ». Le compte à rebours continue à 1 min et 25 s. Nos écrans indiquent que le troisième étage de la fusée est totalement pressurisé. Nous venons de dépasser les 80 secondes avant le décollage. Nous passerons en commande intérieure pour la fusée à 50 secondes du compte à rebours pour la séquence de décollage. Nous approchons T - 60 s...



1

Muffie

Composition de Thierry Balasse,
pièce électroacoustique

2

Set the control for the heart of the sun

Composition Roger Waters, Pink Floyd,
datant de 1967, parue en 1968

*Little by little the night turns around
Counting the leaves which tremble at dawn
Lotuses lean on each other in yearning
Under the eaves the swallow is resting*

Set the controls for the heart of the sun

*Over the mountain watching the watcher
Breaking the darkness waking the grapevine
One inch of love is one inch of shadow
Love is the shadow that ripens the wine
Set the controls for the heart of the sun
The heart of the sun...*

*Witness the man who raves at the wall
Making the shape of his question to heaven
Whether the sun will fall in the evening
Will he remember the lesson of giving?*

*Set the controls for the heart of the sun
The heart of the sun...*



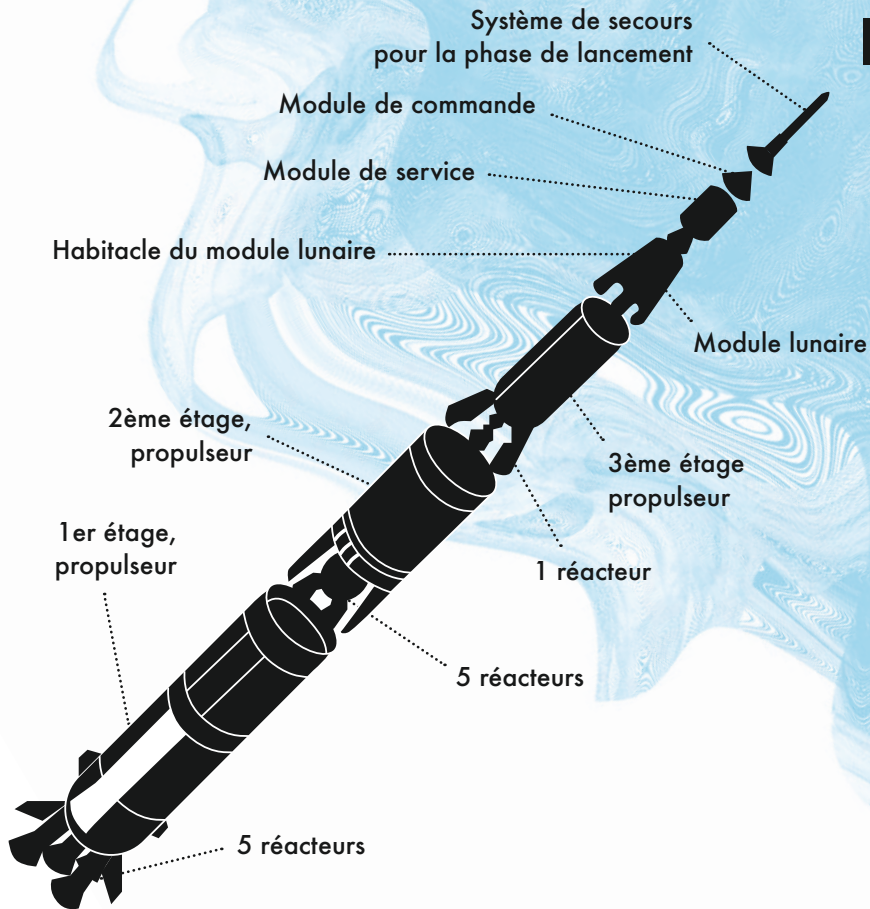
DÉCOLLAGE ET MISE EN ORBITE TERRESTRE

Le décollage a lieu le 16 juillet 1969 à 13 h 32 Temps Universel. Il s'agit bien sûr d'une des étapes critiques de la mission. Des tonnes de carburant sont brûlées en quelques secondes pour arracher la fusée Saturn V de la gravité terrestre. Pendant 2 min 30 s le premier étage consomme tout son carburant (450 tonnes) et porte la fusée à 56 000 m d'altitude à une vitesse de 9 650 km/h. Il est largué et retombe dans l'océan. Le deuxième étage prend le relais.

Après 3 min, la tour de sauvetage (destinée à propulser les astronautes loin de la tour de lancement en cas de problème au décollage) située au sommet de la fusée, devenue inutile, est larguée et retombe dans l'océan. Après 9 min de vol, grâce au deuxième étage qui la propulse, la fusée est à 177 000 m d'altitude. Le deuxième étage est largué.

Le troisième étage est allumé quelques minutes pour terminer la mise en orbite à 340 000 m. La vitesse de la fusée est alors de 28 000 km/h.

PAO : Le compte à rebours arrive à T - 60 s. // Nous dépassons T - 60 s. Neil Armstrong vient de faire son rapport : « Nous avons eu un compte à rebours sans problème » // Nous venons de dépasser les -50 s. Le transfert est terminé, le contrôle du vaisseau est désormais en interne // 40 s avant le décollage d'Apollo 11. Le deuxième étage est pressurisé // Le compte à rebours continue à - 35 s. Tout est « GO » pour Apollo 11 // Le compte à rebours continue à - 30 s. Les astronautes déclarent qu'ils se sentent bien // Le compte à rebours continue à - 20 s. T - 15 s. Le guidage de la fusée est désormais en interne // 12, 11, 10, 9, début de la séquence d'allumage 6, 5, 4, 3, 2, 1, 0, tous les moteurs sont allumés. Décollage. Le décollage a lieu à 13 heures et 32 minutes. Décollage d'Apollo 11. La tour est désormais dégagée.



3

Space Oddity

Composition de David Bowie parue en 1969

Ground Control to Major Tom
 Take your protein pills and put your helmet on
 Ground Control to Major Tom
 Commencing countdown, engines on
 Check ignition and may God's love be with you

This is Ground Control to Major Tom
 You've really made the grade
 And the papers want to know whose shirts you wear
 Now it's time to leave the capsule if you dare
 This is Major Tom to Ground Control
 I'm stepping through the door
 And I'm floating in a most peculiar way
 And the stars look very different today

For here Am I sitting in a tin can
 Far above the world
 Planet Earth is blue And there's nothing I can do

Though I'm past one hundred thousand miles
 I'm feeling very still
 And I think my spaceship knows which way to go
 Tell my wife I love her very much she knows
 Ground Control to Major Tom
 Your circuit's dead, there's something wrong
 Can you hear me, Major Tom?
 Can you «Here am I floating 'round my tin can
 Far above the moon
 Planet Earth is blue
 And there's nothing I can do



VOL TRANSLUNAIRE

Au bout d'une heure trente en orbite terrestre, le troisième étage est rallumé et propulse la fusée vers la lune à la vitesse de 40 000 km/h.

A 15 000 km de la terre, les astronautes effectuent la manœuvre de libération du module lunaire qui doit venir se fixer devant le module de commande pour aller jusqu'à la lune. La coiffe protégeant le module lunaire est larguée, le module de commande se retourne et va s'arrimer au module lunaire.

Le troisième étage (le réacteur de propulsion sublunaire) est largué. Si le « vaisseau » est suivi par la terre, c'est bien au télescope et au sextant que les astronautes vérifient leur trajectoire. Le « cortège » lunaire se rapproche de la lune et après 3 jours de vol, va se placer en orbite lunaire.

SC (SpaceCraft) : Houston, ici Apollo 11. La fusée Saturn se comporte magnifiquement bien

CAPCOM : Roger Apollo 11, nous transmettrons ! Il semble que vous soyez sur votre trajectoire

PAO : Vous venez d'entendre Neil Armstrong faisant les louanges de la fusée Saturn V

SC : Nous n'avons aucun problème avec les 3 étages sur ce décollage, c'était très beau

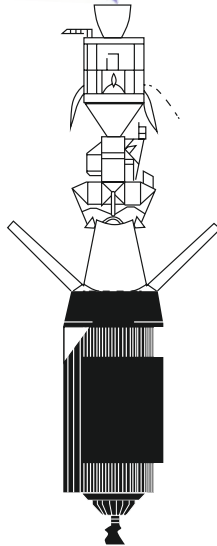
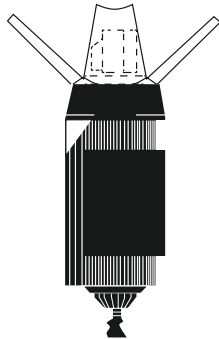
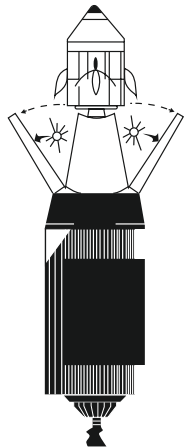
CAPCOM : Roger, aucune erreur repérée ici, over

SC : C'est vrai, tout est comme prévu. Une trajectoire parfaite (...)
(Sur l'écran, une image de la terre captée par les astronautes)

PAO : Cette image nous arrive depuis 240 000 km

CAPCOM : Apollo 11 ici Houston. La définition est plutôt bonne sur nos écrans. Pourriez-vous nous décrire ce que vous voyez ? Over

SC : Vous pouvez voir la terre telle que nous la voyons, depuis notre hublot de gauche, un peu plus qu'une demi-terre. Nous voyons l'est de l'océan pacifique, et au nord, nous pouvons voir l'Amérique du nord, l'Alaska, le Canada, Mexico, et l'Amérique centrale. L'Amérique du sud est trop basse, dans l'ombre. Nous voyons la terre dans une dominante bleu profond. Des bandes nuageuses blanches, les lignes de côtes, la vallée de San Joaquin, les plages de la Sierra Nevada, la péninsule de Baja en Californie, et nous voyons des formations nuageuses au sud-est des Etats-Unis.



4

Astronomy Domine

Composition de Syd Barrett parue en 1967

*"Moon in both houses... ..Scorpio, Arabian Skies,
Libra...Pluto was not discovered until 1930...
10 seconds to ignition...all systems satisfied..."*

*Lime and limpid green, a second scene,
A fight between the blue you once knew.*

*Floating down, the sound resounds
Around the icy waters underground.*

*Jupiter and Saturn,
Oberon, Miranda and Titania*

Neptune, Titan

Stars can frighten.

"...just completed orbital..."

Blinding signs flap flicker flicker flicker

Blam pow pow

Stairways scare Dan Dare who's there.

Lime and limpid green

The sound surrounds the icy waters under...

Lime and limpid green

The sound surrounds the icy waters underground



Photo : Max Poffron

5 **Quanta Canta 1 / Ilyana**
Composition de Thierry Balasse

6 **O solitude**
Composition de Henry Purcell datant de 1684

*O solitude my Sweetest choice
Places devoted to the night
Remote from tumults and from noise
How ye may restless thoughts delight
O heavens! what content is mine
To see those trees which have appeared
From the nativity of time
And which have survived
To look today as fresh and green
As when their beauties first were seen.
O how agreeable a sight
Those hanging mountains do appear
Which the unhappy would invite
To finish all their sorrows here*

*When their hard fate makes them endure
Such woes as only death can cure
Oh how I solitude adore
The element of noblest wit
Where I have learnt the wise man's lore
Without the pains to study it:
For thy sake I in love am grown
With what thy fancy does persue:
But when I think upon mine own
Dear Lord! I hate it for that reason too
Because it needs must hinder me
Dear Lord! from seeing
And from serving thee*

7 **Quanta Canta 2 / Armstrong**
Composition de Thierry Balasse



ALUNISSAGE

Après plusieurs orbites autour de la lune, Armstrong et Aldrin quittent le module de commande et s'installent dans le module lunaire. Le module se détache, déploie ses pieds et va se rapprocher « tête en bas » de la surface lunaire afin de permettre un contrôle en « mode visuel » grâce aux deux petits hublots.

L'alunissage est normalement prévu en mode automatique, pris en charge par l'ordinateur de bord. Après deux alarmes signalant une surcharge d'informations, Houston et les astronautes décident d'effectuer cette phase en mode manuel.

Le module lunaire se posera finalement en douceur, plus loin que la zone initialement prévue, avec seulement 43 secondes de carburant en marge de sécurité.

Les astronautes demandent l'autorisation d'effectuer leur sortie plus tôt que prévu. Quelques heures après s'être posé, Neil Armstrong descend l'échelle du module qui s'arrête très haut par rapport au sol, se laisse tomber sur le pied du module. Il vérifie aussitôt qu'un bond lui permettra de regagner le premier barreau de l'échelle. Cette vérification étant faite, il posera enfin le premier pas sur la lune, et sera ensuite rejoint par Edwin Aldrin.

Armstrong : Je suis au pied de l'échelle. Les pieds du module lunaire ne sont enfoncés dans le sol que de 5 cm. Même si la surface semble très granuleuse quand on s'en rapproche. C'est presque comme de la poudre. Une poudre très fine. Je vais quitter le module lunaire à présent.

C'est un petit pas pour un homme, un bond de géant pour l'humanité.





8 Echoes

Composition du groupe Pink Floyd, parue en 1971

*Overhead the albatross hangs motionless upon the air
 And deep beneath the rolling waves in labyrinths of coral caves
 The echo of a distant tide comes willowing across the sand,
 and everything is green and submarine
 And no one showed us to the land
 And no one knows the wheres or whys
 But something stirs and something tries
 And starts to climb towards the light
 Strangers passing in the street
 By chance two separate glances meet
 And I am you and what I see is me
 And do I take you by the hand
 And lead you through the land
 And help me understand the best I can
 And no one calls us to move on
 And no one forces down our eyes
 No one speaks, and no one tries
 No one flies around the sun
 Cloudless every day you fall upon my waking eyes
 Inviting and inciting me to rise
 And through the window in the wall
 Come streaming in on sunlight wings
 A million bright ambassadors of morning
 And no one sings me lullabies
 And no one makes me close my eyes
 So I throw the windows wide
 And call to you across the sky.*



RETOUR SUR TERRE

Une fois la mission sur la surface de la lune effectuée, les deux astronautes regagnent le module lunaire. La partie haute se détache et se propulse dans l'espace, laissant les pieds du module sur la lune.

Ils rejoignent le module de commande, s'y arriment, et rejoignent finalement Collins à l'intérieur. Un réacteur propulse alors le vaisseau pour un voyage de trois jours entre la lune et la terre. A l'approche de la terre, seule la partie haute du module de commande est conservée pour l'entrée dans l'atmosphère. Les trois astronautes regagnent la terre via la mer. Après une chute dans l'atmosphère d'une dizaine de minutes amenant la carcasse de la petite capsule à plus de 200 km/h et à un échauffement extrême, les trois parachutes s'ouvrent et amortissent l'amerrissage final.

C'est dans la mer que se termine le voyage. Les trois astronautes sont récupérés par hélicoptère et ramenés à bord d'un navire.

PAO (Doug Wrad) : Ici la salle de commande
CAPCOM : Apollo 11 ici Houston. Tout s'annonce très bien pour nous

SC : A plus tard

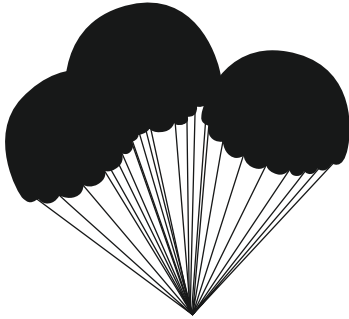
PAO : Nous arrivons à l'heure de l'entrée dans l'atmosphère. La distance jusqu'au splash final est de 1 533 milles nautiques. Nous entrons dans le blackout (silence radio) avec le module. Ce blackout devrait durer 3 min et 45 s.(...)

HORNET : Apollo 11, ici HORNET. Quel est votre décalage par rapport à l'amerrissage initial ?

SC : OK, notre décalage est latitude / longitude 133016915

PAO : HORNET nous signale que le vaisseau est à son point cible

HELO : OK HORNET, nous avons Apollo 11 en vue.



9 Epitaph

Composition de King Crimson, parue en 1969

*The wall on which the prophets wrote is cracking at the seams.
Upon the instruments of death, the sunlight brightly gleams.
When every man is torn apart, with nightmares and with dreams,
Will no one lay the laurel wreath, when silence drowns the screams.
Confusion will be my epitaph.*

*As I crawl a cracked and broken path
If we make it we can all sit back and laugh.
But I fear tomorrow I'll be crying,*

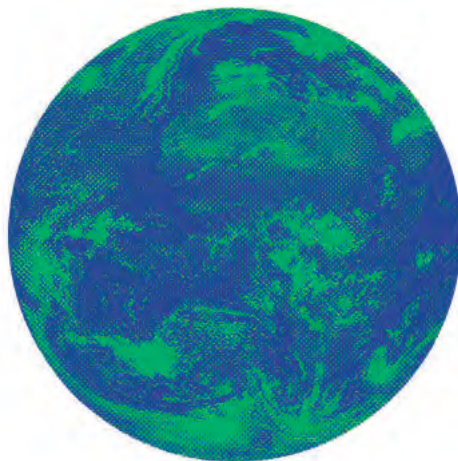
Yes I fear tomorrow I'll be crying.

*Between the iron gates of fate the seeds of time were sown
And watered by the deeds of those who know and who are known.
Knowledge is a deadly friend if no one sets the rules.
The fate of all mankind I see is in the hands of fools.*

(The wall on which the prophets wrote...When silence drowns the screams.)

*Confusion will be my epitaph.
As I crawl a cracked and broken path
If we make it we can all sit back and laugh.
But I fear tomorrow I'll be crying,
Yes I fear tomorrow I'll be crying.
Yes I fear tomorrow I'll be crying
Crying...*





*« On ne peut pas venir ici et voir l'indescriptible beauté
de la terre sans être touché au fond de nos âmes »*

Randy Bresnik, astronaute travaillant sur la station
spatiale internationale.

EPILOGUE

Because

Composition des Beatles, parue en 1969

*Because the world is round it turns me on
Because the world is round...*

*Because the wind is high it blows my mind
Because the wind is high...*

*Love is all, love is new
Love is all, love is you*

*Because the sky is blue, it makes me cry
Because the sky is blue...*

Les entends-tu ces mots du silence qui traversent ta matière en cascade lumineuse ?

Lentement ils écrivent ta perception du monde et affranchissent tes états d'être éclaté, morcelé, loin de ton être profond.

Tu trouves ton oiseau de liberté.

Nourri de l'envol, tu entends le silence du mystère trimballant les mots de la poésie ourlée des lettres où se cachent tes errances, tes doutes, ta belle folie.

Etre aimée de ce monde qui m'échappe, m'évite, se moque de mon appétit de la beauté qui fuit vos yeux comme une étoile filante, me manque. Cette trainée de poudre dans le bâton des fées remplit mon univers en haut du gratte-ciel soumis à mon imaginaire avec volupté.

C'est dans ce sanctuaire de la magie où naissent les rêves les plus fous que volent les oiseaux de liberté.

Leurs claquements d'ailes foudroient les illusions fantoches des corps et esprits liés dans le magma terrestre, irrémédiablement cloués au sol.

Alors, pourquoi ce regard cruel jugeant les êtres de mon espèce humaine ?

(...)

Bleu est le ciel au dessus des oiseaux de liberté
Silencieux est le battement de leurs ailes
Nacrée est la poudre diffusant ce parfum si particulier habitant les hauteurs d'un autre lieu
Tout soyeux, léger comme une plume est ce corps appartenant à la dimension de l'ailleurs

(...)

Oiseaux de Liberté Volez

Babouillec – *Je, ou Autopsie du vivant* in **Algorithme éponyme et autres textes**
(Rivages © 2016, Editions Payot & Rivages).

COSMOS 1969

La bande originale de la mission Apollo 11

Thierry Balasse, conception et direction

Les astronautes :

Chloé Moglia ou Fanny Austray (apesanteur)

Elise Blanchard (guitare basse et chant)

Elisabeth Gilly (chant)

Cécile Maisonhaute (claviers et chant)

Eric Groleau (batterie)

Eric Lohrer (guitare)

Thierry Balasse (synthétiseurs et électroacoustique)

En salle de contrôle :

Thomas Leblanc (photons / préparatifs avant décollage)

Benoît Meurant (ondes acoustiques sur terre)

Julien Reboux (ondes acoustiques à bord / assistant du directeur de la mission)

Marjolaine Carme (ondes acoustiques à bord)

Max Potiron (gestion de la navigation à bord et dans l'espace)

Préparation de la mission :

Yves Godin, gestion de l'espace et de la vitesse de la lumière

Cholé Moglia, écriture des sorties en apesanteur

Alexandra Bertaut, conception des équipements d'envol

Valérie Joly, entraînement pour les communications chantées

Emmanuelle Sagnier, administration d'INOÛÏE et du programme Cosmos

Marthe Lemut, production de la mission première et gestion de la tournée des missions

Clélia Prot et Hedwige Renoul, organisation de la tournée des missions

Amankai Araya, conception du livret de mission

Spectacle créé le 12 janvier 2018 à la Maison de la Musique de Nanterre. Une production Inouïe.

Remerciements :

Antonin Coutant – physicien,
Renaud Parentani – cosmologiste,
Quentin Glorieux – physicien,
Sydney Leach – astrophysicien, physicien.

« Ce spectacle est dédié à Roger Balasse, mon papa, qui a eu la bonne idée
de me réveiller une certaine nuit de juillet 1969 »

Mentions :

Production : compagnie Inouïe - Thierry Balasse.

En coproduction avec : la Maison de la Musique de Nanterre, la Filature Scène nationale de Mulhouse, Théâtre Durance
Scène conventionnée de Château - Arnoux - Saint Auban, MCB° - Maison de la culture de Bourges - Scène nationale,
le TAP Scène nationale de Poitiers, Les Scènes du Jura – Scène nationale, TANDEM - Scène nationale Arras - Douai,
Théâtre Scène nationale de Saint - Quentin - en - Yvelines, La Barcarolle - EPCC Spectacle vivant Audomarois.

Avec l'accueil en résidence de création de la Maison de la Musique de Nanterre et Le POC - Pôle Culturel d'Alfortville.
La pièce Quanta Canta de Thierry Balasse est une commande du festival Aujourd'hui Musiques du Théâtre de l'Archipel,
Scène nationale de Perpignan.

Cosmos 1969 a reçu les soutiens suivants :

l'aide à la création de la Région Ile de France, l'aide à la création musicale du conseil départemental du Val-de-Marne,
l'aide à la création d'un spectacle musical de la SPEDIDAM, l'aide à la création de l'ADAMI, l'aide à la production du CNV.

Avec le soutien d'ARCADI.



PROFITER DU SPECTACLE

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après le tomber de rideau...

Chaque représentation est une expérience unique. Même si l'acteur a déjà joué la pièce une centaine de fois, il la joue aujourd'hui rien que pour les enfants et les adultes présents. Cela exige du respect de la part de l'acteur envers le spectateur.

Cela exige autant de respect de la part de chaque spectateur envers l'acteur et envers les autres spectateurs.

En tant qu'enseignants, vous jouez un rôle important lorsque vous emmenez des groupes d'enfants dans un lieu de spectacle. Cette sortie s'inscrit dans le processus d'apprentissage des jeunes, et l'enseignant a le pouvoir de lui donner un sens, en créant des liens avec le spectacle et d'autres projets, ou simplement en encourageant les réflexions des élèves et l'expression de leurs opinions en amont ou en aval du spectacle.

Quelques conseils pour bien préparer la venue au spectacle

- **Pour les tout-petits** dont c'est la première expérience, on peut leur parler de ce qui va se passer, c'est-à-dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute... dans le but premier de les rassurer !
- Ne pas hésiter à annoncer la sortie au spectacle : « Nous allons au théâtre, au concert... ». Demander par exemple aux enfants de raconter leur premier souvenir de spectacle...
- Il n'est pas forcément souhaitable de lire aux élèves ou de leur faire écouter l'ensemble du spectacle qu'ils vont aller voir. Vous pouvez par contre éveiller leur intérêt par un ou deux extraits choisis ou proposer une lecture orale et collective du programme qui vous a été distribué, pour apprendre aux élèves à décrypter l'information.

Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public.

Il est composé :

- de conseils pour profiter de la séance
- d'éléments d'information sur le spectacle
- de ressources annexes

ALLER AU THEATRE, POUR QUOI FAIRE ?

Offrir une ouverture culturelle aux élèves

Apprendre à être un spectateur

Éprouver le plaisir des émotions partagées

Apprendre à décrypter les signes de la représentation

Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens.

Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

Le jour du spectacle

- À votre arrivée dans les différents lieux :

Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation.

Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs.

- Pendant la représentation, conseils pour les enfants :

Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle.

Je peux rire, pleurer, chanter, répondre, m'exciter, me laisser emporter ... puis je retrouve mon calme. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Je remercie l'acteur à la fin de la pièce par mes applaudissements.

- Les photos et le téléphone portable :

Vos élèves savent-ils pourquoi il est interdit de prendre des photos pendant une représentation ? Le spectacle est une forme d'art ; on ne peut pas en rapporter de petits bouts chez soi sans demander la permission. De plus, les flashes des appareils photo peuvent gâcher certains effets d'éclairage et déconcentrer les artistes. Les photos prises par les spectateurs peuvent révéler des parties du spectacle dont les créateurs veulent garder la surprise pour les prochains spectateurs. Il convient mieux d'utiliser les photos que la compagnie a prises et sélectionnées (brochures, sites internet des compagnies).

Nous vous rappelons également que les téléphones portables doivent être éteints durant la représentation.

- Boire et manger :

Expliquez aux enfants pourquoi il ne faut pas manger et boire dans une salle de spectacle. On pense à tort que c'est une évidence. Le cinéma nous donne d'autres repères que les enfants connaissent bien. Demandez-leur pourquoi c'est interdit au théâtre par exemple ? Vous pouvez aborder la question de la propreté, de la distraction possible pour les autres spectateurs.

INOUIË

la compagnie Inouïe – Thierry Balasse

12 bis rue des Oseraies

93100 Montreuil

Tél : +33 9 53 64 10 45

inouie94@gmail.com

www.inouie.co

La compagnie Inouïe – Thierry Balasse reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI).

La Région Ile de France soutient la compagnie Inouïe-Thierry Balasse au titre de l'aide à la Permanence Artistique et Culturelle.

La compagnie Inouïe-Thierry Balasse est en résidence aux Scènes du Jura, Scène nationale (39) au titre du projet artiste en territoire (2017/2018).

Thierry Balasse est Artiste Associé au Théâtre de la Renaissance à Oullins (69).

PISTES PEDAGOGIQUES

Suggestions d'activités autour du spectacle

- Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif :

Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé... selon l'imaginaire de chacun.

- Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, j'ai pas aimé... ».

- Foire aux questions :

Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot prend une question et pose celle-ci à haute voix à l'ensemble de la classe.

- Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

- Travail autour des cinq sens

Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

ANALYSER UN SPECTACLE

Quelques suggestions de questions pour vous aider à aborder et analyser le spectacle avec les enfants :

Le récit, qu'est-ce que ça raconte ?

Quelle était la part du texte (son importance) ?

Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? Est-ce un auteur contemporain ?

Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?

Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?

Narration, Organisation

Ai-je remarqué comment l'espace était « découpé », organisé ? Y'avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?

Y'avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des noirs, des rideaux, des sons, des sorties de personnages...) ?

Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?

Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?

L'image

Qu'est ce qui composait les images les plus fortes :

- le décor ?
- les costumes ?
- la lumière ?
- les accessoires ?
- le travail sur les couleurs ?
- l'association de plusieurs de ces éléments ?

Qu'est ce qui m'a le plus frappé ?

Les thèmes importants

J'essaie de dresser une liste des « sujets » dont il est question à mon avis dans ce spectacle.

Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants, amusants ? (Lesquels ?)

Certains thèmes étaient-ils intéressants ? (Lesquels ?)

L'espace, la scénographie

Y'avait-il un décor ? Puis-je le décrire ou le dessiner ?

S'agissait-il d'un lieu unique ou plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?

Comment l'espace était-il organisé ?

Les formes et les couleurs avaient-elles de l'importance dans ce spectacle ?

Musique, Son

Y'avait-il des sons ? Était-ce :

- une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?

Si oui, à quoi servait-elle ?

- créer une atmosphère particulière ?
- évoquer un lieu ?
- marquer un changement dans l'histoire ?
- commenter l'histoire ?
- autre chose ?

Le jeu des comédiens

De toutes ces formules, lesquelles me semblent convenir :

- j'ai cru à l'existence de leurs personnages
- j'ai ressenti leurs émotions
- ils tenaient compte de notre présence, en s'adressant à nous
- ils faisaient comme si nous n'étions pas là


Quels sont les personnages que tu as aimés ?

Quels sont ceux que tu n'as pas aimés



ODYSSUD


Scène des possibles

 **BLAGNAC**

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État,
la Région et le Département.

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

 Tramway Ligne T1
Arrêts Odyssud ou Place du Relais



odyssud.com



**ODYSSUD
& COMPAGNIE**
CLUB DES MÈCÈNES &
PARTENAIRES D'ODYSSUD



LA DÉPÊCHE